

## SYNTHESE IBOVAL 2014\_02 ET PUBLICATION DES BGTA

Le premier semestre 2014 a été extrêmement riche en nouveautés pour l'indexation des bovins allaitants en ferme. En effet, les évolutions ont concerné à la fois l'indexation, la diffusion des index au SIG et la publication des BGTA. Tout a pu être effectué en respectant les délais de production et de mise à disposition planifiés.

Cette note présente les différentes adaptations qui sont intervenues pour cette indexation principale. Que ce soit au niveau des évaluations génétiques IBOVAL, de la diffusion des index ou de celle des BGTA. Elle évoque enfin quelques résultats de synthèse de ces derniers.

### LES NOUVEAUTÉS DE L'ÉVALUATION IBOVAL

#### *Un planning de travail entièrement revu*

Comme prévu, le Groupe de Travail mandaté par FGE, consacré spécifiquement à la diffusion des index IBOVAL, a effectué des propositions d'optimisation du calendrier de production des index en tenant compte en particulier de la mise en œuvre d'une seconde indexation annuelle.

Numéro 70, août 2014  
Référence 00 14 202 028

Ces décisions se sont traduites par :

- Un début des extractions une semaine plus tard que les années précédentes ;
- Une modification de l'ordre de traitement des races (en positionnant notamment la race Rouge des Prés en premier) ;
- Un gain de 2 semaines pour la plupart des races dans l'étape de valorisations collectives raciales ;
- Une mise à disposition des index au SIG selon un calendrier prévisionnel très proche de celui de l'année précédente pour la plupart des races ;
- Le souhait de gagner une semaine pour la production des BGTA.

Ce nouveau calendrier a été respecté. Les index ont ainsi été progressivement accessibles au SIG de mi-janvier à fin février. Les bilans génétiques ont été produits, mis en ligne sur le serveur web de consultation et envoyés aux éleveurs entre février et mi-avril 2014.

#### *Adaptations diverses amont impactant toutes les indexations*

#### **Génération d'un rang de vêlage corrigé et détermination de la parité sur un nombre plus important de femelles lors de l'indexation**

L'absence ou l'erreur de rang de vêlage et de parité de la mère constitue les principales causes de non prise en compte des performances des veaux pour l'indexation IBOVAL. Par ailleurs, la mise en œuvre d'indexations sur la réussite à l'IA et l'efficacité de carrière nécessitent de connaître de manière la plus fiable qui soit le plus grand nombre possible de rangs de vêlage. Ainsi, après plusieurs années de travaux, l'indexation principale IBOVAL 2014\_02 a été celle de la génération, au niveau de l'indexation, d'un rang de vêlage corrigé et d'une parité sur un nombre beaucoup plus important de femelles que par le passé.

Cette mise en œuvre a eu comme principales conséquences les effets bénéfiques suivants :

- Le rattrapage d'un nombre significatif de performances jusque-là exclues de l'indexation. A titre d'illustration :
  - Poids de naissance : -15% d'exclusion (passage d'un taux de 14,4% à 12,2%) ;
  - PAT 210 jours : -20% d'exclusion (passage de 5,5% à 4,4%) ;
  - Pointages : -21% d'exclusion (passage de 4,4% à 3,5%) ;
  - Performances post-sevrage également concernées.
- Davantage d'index publiés ;
- Une plus grande variation annuelle des index, y compris concernant des animaux anciens, ce qui est très inhabituel.

#### Tour de poitrine / poids de naissance calculé

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2013 les éleveurs peuvent notifier des Tours de Poitrine (TP) *-en cm-* en complément ou en substitution de Poids de Naissance (PN) *-en kg-* qui sont eux-mêmes désormais documentés (indicateur « pesé », « estimé » ou « inconnu ») – Réf n°1. Pour les veaux disposant d'un TP valide mais sans PN déclaré, au moment de l'extraction des données pour indexations, un « Poids de Naissance calculé » (PNc) s'est substitué aux habituels PN pour la poursuite des opérations calculs/diffusion IBOVAL 2014\_02 afin d'assurer la continuité d'indexation avec les années antérieures. Plusieurs points sont à souligner pour cette première mise en œuvre :

- Rappelons que dans le cas d'existence d'un PN, c'est ce dernier qui a été considéré dans l'indexation, quelle que soit sa documentation ;
- Environ 10 000 PNc ont été utilisés ;
- La prise en compte de ces PNc est une mesure temporaire visant à assurer la continuité des indexations-diffusion d'informations naissance, ceci dans l'attente de la mise en place d'un modèle d'analyse multi-caractères « CN-PN-TP ».

#### Bases de référence

Le développement des évaluations post-sevrage (morphologie – aspects reproduction) nécessitait de revoir la constitution des bases de référence utilisées pour les performances en ferme afin que celles-ci soient en particulier suffisamment stables dans le temps. En effet, jusque-là, pour les trois types d'évaluations en fermes existantes, le socle de base était rigoureusement le même, point qui n'est plus possible avec le développement des évaluations sur la vie productive notamment.

#### Principes et déclinaison

La proposition qui a été retenue présente des modalités adaptées à toutes les évaluations et cohérentes entre elles, c'est-à-dire une base de référence qui soit à la fois :

- **mobile** (elle est actualisée à chaque indexation - Réf. n°2) ;
- relativement **actuelle** pour être « parlante » (comparaison à des animaux suffisamment récents) ;
- et assez **stable** dans le temps (pour éviter de trop fortes variations uniquement liées au changement de base). Ceci en conservant la notion commune aux évaluations en bovins viande de **5 années/campagnes de naissances** les plus récentes à peu près complètes en termes de données collectées.

Ces principes se concrétisent, à partir de cette évaluation IBOVAL 2014\_02, par une appréciation par caractère ou groupe de caractères, de la « profondeur » nécessaire de la base de référence pour chaque indexation. Le respect de ces règles implique un **nombre variable de campagnes de naissance suivant le type d'indexation** IBOVAL en ferme :

- Caractères de la naissance jusqu'au sevrage (IFNAIS/AVel, CRsev/ALait, DM/DS/FOSsev) : **5 campagnes** ;
- Caractères post-sevrage croissance, morphologie, carcasses de jeunes bovins (CRpsf, « MORPHOpsf » et ABjbf) : **7 campagnes (5 entières + 2 avec très peu ou sans collecte)** ;
- Réussite à l'IAP et efficacité de reproduction : **12 campagnes (5 entières + 7)**.

#### Conséquences

Les adaptations effectuées dans la constitution des bases de référence ont eu des conséquences sur les index diffusés pour les deux indexations où ont été opérés des changements (CRpsf et ABjbf). L'élargissement de 2 années (passage de 5 à 7 ans) a fait s'accroître d'environ 50% les effectifs pour IBOVAL 2014\_02 en « récupérant » les performances de 2 campagnes antérieures. Compte tenu du progrès génétique constaté en matière de croissance-morphologie, toutes choses égales par ailleurs, cette modification a fait mécaniquement progresser le niveau des index pour IBOVAL 2014\_02 par rapport à celui de 2013, ceci sans que cela n'ait de conséquence sur la hiérarchie précédemment établie entre reproducteurs.

## Une multitude de nouveautés concernant les indexations post-sevrage

### Aspects spécifiques à la croissance post-sevrage

L'indexation CRpsf (Réf. n°3) a fait l'objet d'adaptations spécifiques concernant :

- Les bornes d'exclusion de poids par race, qui ont été harmonisées dans leur principe avec ce qui se pratique pour les indexations jusqu'au sevrage ;
- La réintroduction dans l'évaluation des PATpsf pour les femelles avec Situation Individuelle Particulière sevrage « favorisé » (jusqu'à-là exclus).

Par ailleurs, deux nouvelles races bénéficient de cette évaluation à partir de 2014\_02, la Bazadaise en raison d'un taux élevé de femelles pesées au-delà du sevrage, même si l'effectif reste très limité, et la Limousine.

### Indexation de la morphologie post-sevrage

A partir de 2014\_02, l'indexation IBOVAL sur les aptitudes au-delà du sevrage est complétée d'une évaluation génétique des reproducteurs sur la morphologie post-sevrage en ferme. Celle-ci résulte de l'exploitation des pointages réalisés sur femelles avant leur premier vêlage. Les Organismes de Sélection sont maîtres d'ouvrage de cette collecte et de la définition des caractères indexés. Une note IBOVAL spécifique a été établie (n°67 - Réf. n°4). Celle-ci présente les caractères évalués, la façon dont ils sont exploités et différents résultats généraux.

### Indexation de la vie productive

L'année 2014 voit l'indexation IBOVAL en ferme s'étoffer de deux nouveaux index, complémentaires, relatifs à la *vie productive des femelles*. Ils viennent parfaire l'appréciation des aptitudes maternelles des taureaux en ferme. Il s'agit de la Réussite à l'Insémination Animale Première des génisses en ferme (RIAPgef) et de l'efficacité de carrière (EFCAR).

#### La réussite à l'IAP des génisses en ferme

L'index RIAPgef valorise les données nationales de pédigrées, d'Inséminations Animales (IA), de fins de gestation et de performances. Il traduit l'aptitude des génisses à être fécondées à la 1<sup>ère</sup> IA et à conduire leur gestation à son terme (Réf. n°5).

#### Indexation de l'efficacité de carrière

L'index élémentaire Efficacité de Carrière (EFCAR) traduit l'aptitude des femelles à assurer leur fonction de reproduction dans les élevages tout au long de leur carrière : en ce sens, EFCAR contribue à l'amélioration de la productivité numérique des troupeaux allaitants.

Les 9 races bénéficiant de l'évaluation IBOVAL en ferme sont concernées (Réf. n°6). Que ce soit pour les races à viande « spécialisées » ou « rustiques », EFCAR est un outil permettant de répondre à des objectifs de :

- Régularité de reproduction en début de carrière reproductive des femelles, permettant de réduire leurs périodes improductives, et de mieux amortir leurs coûts d'élevage ;
- Mais aussi d'aptitudes à se maintenir dans le troupeau par leur « rusticité » (adaptation, aplombs, résistance...).

## PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES ASPECTS DIFFUSION D'INDEX POUR IBOVAL 2014\_02

### Un nombre exponentiel d'indexations

L'extension de l'indexation CRpsf à de nouvelles races et la réalisation de trois nouvelles indexations font que le nombre d'évaluations pour l'indexation principale IBOVAL 2014\_02 a plus que doublé par rapport à l'hiver dernier (40 au lieu de 19), ceci réalisé en un temps sensiblement équivalent.

### Davantage d'animaux avec index publiés

#### + 5% pour les index femelles en 2014

Le nombre de lignes d'index femelles au SIG, comparables en base raciale ou pas, s'est de nouveau accru de 265 000 en 1 an, soit 5,5 millions pour les 9 races faisant l'objet d'une indexation en ferme au moins jusqu'au sevrage (cf. tableau n°1).

Tableau n°1 : Effectifs de femelles publiées (2014\_02)

Races	Effectifs de femelles publiées		
	Avec des index jusqu'au sevrage (évol en %/2013)	Avec index post-sevrage	
		CRpsf	IABjbf
Aubrac	227 408 (+4%)	/	/
Bazadaise	8 576 (+6%)	1 735	/
Blonde d'Aqui.	818 465 (+5%)	78 624	37 957
Charolaise	2 536 398 (+6%)	302 331	212 289
Gasconne	47 465 (+1%)	/	/
Limousine	1 432 923 (+4%)	87 473	89 217
Parthenaise	113 239 (+4%)	12 961	20 538
Rouge des Prés	122 884 (+4%)	10 207	15 906
Salers	252 769 (+2%)	/	12 276
<b>Total</b>	<b>5 560 622 (+6%)</b>	<b>493 331</b>	<b>388 183</b>

Nouveautés IBOVAL 2014\_02

Parmi les femelles publiées, on note plus particulièrement la progression du nombre de celles diffusées avec des index post-sevrage (+13% pour CRpsf et +34% pour IABjbf).

### + 6% pour les index taureaux

La progression du nombre de taureaux diffusés suit une tendance parallèle à celle des femelles, avec, sur ISEVR, 2 839 taureaux publiés en plus (+5,9%). Cette augmentation va de +4% en race Gasconne jusqu'à +9% en race Blonde d'Aquitaine (cf. tableau n°2).

La progression est supérieure pour les autres indexations, en particulier post-sevrage :

- +7,5% sur AVEl (+1 962 taureaux) ;
- +7,1% sur IVMAT (+1 562) ;
- +18,0% sur ABjbf (+587) ;
- +13,1% sur CRpsf (+436) ; ceci sans compter les nouvelles indexations produites.

Tableau n°2 : Effectifs de taureaux publiés pour IBOVAL 2014\_02 avec les index d'effets directs jusqu'au sevrage seuls (ISEVR), avec AVEl en plus, ou sur l'ensemble des index sevrage (IVMAT), ou bien sur indexations post-sevrage

Races	Nombre de taureaux publiés par type d'indexation pour l'indexation IBOVAL 2014_02							
	Jusqu'au sevrage			Post-sevrage				
	ISEVR	AVEl	IVMAT	CRpsf	MORPHOpsf	RIAPgef	EFCAR	ABjbf
Aubrac	1 778	1 035	799	/	/	19	750	/
Bazadaise	29	22	19	20	/	/	16	/
Blonde d'Aquitaine	4 512	2 986	2 410	758	/	119	1 981	380
Charolaise	23 441	12 375	10 583	2 666	1 473	511	6 349	1 813
Gasconne	271	181	135	/	/	/	107	/
Limousine	16 162	8 732	7 124	1 253	3 889	157	4 759	1 136
Parthenaise	1 432	965	808	216	/	40	593	260
Rouge des Prés	925	655	555	134	96	36	407	150
Salers	2 401	1 323	1 140	/	/	21	731	113
<b>Total</b>	<b>50 951</b>	<b>28 274</b>	<b>23 573</b>	<b>5 047</b>	<b>5 458</b>	<b>903</b>	<b>15 693</b>	<b>3 852</b>

Nouveautés IBOVAL 2014\_02

### DIFFUSION DES BGTA

Les modalités de production et de diffusion des BGTA ont fait l'objet d'une refonte complète en 2013 qui a fait l'objet d'une note IBOVAL spécifique (n°61 ; Réf. n°7). Pour l'utilisateur final, les aspects mise à disposition des BGTA en 2013 sont très proches de ceux proposés depuis 2004. Ces modalités ont été décrites en détail dans la note IBOVAL n°35 (Réf. n°8). Rappelons-en les points principaux. L'impression du document faisant suite à l'indexation principale annuelle (ici 2014\_02) est réalisée en recto-verso et au début de chaque partie du bilan, l'éleveur dispose, en vis-à-vis de ses résultats, d'une explication du contenu de la page. Le BGTA s'organise en :

- Un volet de synthèse comportant une page décrivant les résultats de la dernière campagne et l'évolution par rapport à la précédente suivie d'une page pour y inscrire des commentaires ;
- La(les) liste(s) des taureaux utilisés sur la dernière campagne ;
- La liste des vaches et génisses de l'exploitation.

L'éleveur reçoit ces différents éléments sur papier directement par courrier.

En outre, s'il en fait la demande, un technicien peut lui fournir en complément le volet troupeau qui décrit en détail sur 4 pages l'évolution passée du niveau génétique du troupeau et ses potentialités pour l'avenir.

Pour cela, le technicien a accès (grâce à un mot de passe et un identifiant fournis à son organisme) au serveur Internet<sup>1</sup> de consultation des BGTA pour :

- Consulter les BGTA des élevages de sa zone ou de sa race (à l'exclusion des autres) ;
- Enregistrer sur son propre ordinateur un ou plusieurs BGTA ;
- Réimprimer un bilan à l'identique de celui que l'éleveur a reçu (volet synthèse et listes) ;
- Imprimer ou transmettre le volet troupeau d'un éleveur ;
- Transmettre par courriel la copie d'un BGTA ;
- Commander un CD-Rom contenant l'ensemble ou seulement une partie des BGTA de sa zone ou de sa race. Ce dernier service est le seul qui soit payant. Il est facturé 15 € par CD-Rom commandé. Un CD-Rom peut contenir environ 700 BGTA.

<sup>1</sup> Ce serveur est accessible depuis le site de l'Institut de l'Élevage : [www.idele.fr](http://www.idele.fr) dans le domaine technique 'Améliorer le troupeau' puis la rubrique 'Index – Résultats'.

De plus, comme chaque année depuis 1999, des statistiques nationales et par département ou région ont été élaborées par l'Institut de l'Élevage à partir des données des BGTA, afin d'aider les différents organismes dans leur travail de conseil. Pour 2014, ces statistiques ont été produites au format RTF qui est exploitable avec tout logiciel de traitement de texte. Il est ainsi plus facile de valoriser ces données ou de les intégrer dans d'autres documents (rapport d'activité, analyses régionales...).

Les statistiques nationales sont disponibles sur le site web de l'Institut de l'Élevage ([www.idele.fr](http://www.idele.fr)). Les statistiques départementales ou régionales sont envoyées directement aux organismes concernés par courriel.

Enfin, si un organisme souhaite effectuer des traitements statistiques sur les troupeaux de sa zone, une base de données (format Access 2007) contenant les informations élaborées des volets « synthèse » et « troupeau » des BGTA de ses adhérents peut lui être fournie par l'Institut de l'Élevage sur demande auprès de ([philippe.boulesteix@idele.fr](mailto:philippe.boulesteix@idele.fr)) ou ([jean.guerrier@idele.fr](mailto:jean.guerrier@idele.fr)). Le fichier de données sera uniquement envoyé par courriel.

## CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES BILANS GÉNÉTIQUES PRODUITS EN 2014

Les BGTA de 2014 contiennent, comme ces six dernières années, l'ensemble des informations raciales disponibles (en particulier les qualifications pour l'ensemble des races et les ISU pour toutes celles pour lesquelles en sont calculés).

### La liste des index post-sevrage des taureaux complétée

Avec l'arrivée de nouvelles indexations post-sevrage, il a été décidé une refonte de la page relative aux index post-sevrage des taureaux :

- Les comptages de nombre de produits pris en compte dans l'évaluation concernent désormais les 5 indexations post-sevrage contre seulement 2 auparavant ;
- Le nombre maximum d'index potentiels publiés par taureau passe de 4 à 11 ;
- Afin de gagner à la fois en place et lisibilité, l'approche raciale de la production des taureaux apparaît à la place de l'index si ce dernier n'est pas publiable mais que l'approche est communicable ;
- Enfin l'approche raciale concerne désormais également la synthèse IABjbf.

La page de commentaires/explications, située en vis-à-vis des index, a été modifiée en conséquence.

### Volumes de BGTA produits

A conditions d'éditions identiques, le nombre de BGTA produits pour le territoire national est de nouveau en baisse par rapport à l'année précédente (7 288, -59, soit -0,8%), comme l'illustre le tableau n°3 ci-après, diminution néanmoins inférieure à celle des deux dernières années (respectivement -2,1% et -1,4%).

On constate une nette érosion des effectifs de BGTA édités en races Gasconne (-6,2%) et Blonde d'Aquitaine (-3,5%).

Pour la quatrième année consécutive, les races aux plus grands effectifs sont également concernées avec des baisses de 1,3% et 0,3% de BGTA édités en moins, respectivement pour les races Limousine et Charolaise.

Toutes les autres races ont en revanche un solde positif allant jusqu'à +4,0% en race Bazadaise et +2,9% en Parthenaise.

Tableau n°3 : Effectif 2014 et évolution du nombre de BGTA « France » édités

Races	BGTA	Evol. / 2013
Aubrac	274	+6 ; +2,2%
Bazadaise	26	+1 ; +4,0%
Blonde d'Aquitaine	1 065	-39 ; -3,5%
Charolaise	3 013	-9 ; -0,3%
Gasconne	61	-4 ; -6,2%
Limousine	2 025	-27 ; -1,3%
Parthenaise	250	+7 ; +2,9%
Rouge des Prés	170	+1 ; +0,6%
Salers	404	+5 ; +1,3%
<b>Total</b>	<b>7 288</b>	<b>-59 ; -0,80%</b>

### Taureaux publiés sur les BGTA

La refonte et l'extension de la publication d'informations relatives aux taureaux, effectuées en 2010, se traduisent par une augmentation sensible des informations fournies aux éleveurs pour les aider dans la caractérisation de la production des taureaux qui ont été pères de veaux dans leur troupeau. Cela se confirme pour la campagne de naissance 2013. Ainsi, **près des deux tiers des taureaux pères de veaux nés sur cette campagne disposent d'éléments d'appréciation de leur production (Approche raciale et/ou index).**

Le tableau n°4 ci-après dresse un bilan par race et par type d'index du nombre de taureaux pour lesquels des informations génétiques ont été fournies aux éleveurs pour les aider dans leurs choix. On constate que 15 500 taureaux différents



disposent d'une première approche de leur production jusqu'au sevrage sur effets directs dans les BGTA de 2014. C'est près de 40% de plus que ceux qui disposent de ces mêmes index. Pour les index de valeurs maternelles, la part de taureaux pour lesquels une première information génétique est disponible est d'un peu plus d'1 sur 5. Ces différents résultats sont comparables avec ceux de l'an passé.

Pour ce qui est des informations post-sevrage, on observe encore cette année une importance non négligeable des taureaux pour lesquels des premières approches raciales sont fournies, avec de 41% (CRpsf et MORPHOpsf) à 78% (ABjbf) de taureaux de plus connus sur approche raciale par rapport à ceux connus seulement sur ces mêmes index post-sevrage.

Tableau n°4 : Dénombrement des taureaux listés dans les BGTA de 2014 (IBOVAL 2014\_02) par race et type d'index

Races	Effectifs de taureaux présents au moins une fois dans les BGTA de 2014 (IBOVAL 2014_02)															
	Connus sur leurs résultats jusqu'au sevrage						Connus sur résultats post-sevrage									
	Approche raciale			Index			Approche uniquement					Index				
	Effets directs	AVel	IVMAT	Effets directs	AVel	IVMAT	CRpsf	Mpsf	RIAPgef	EFCAF	ABjbf	CRpsf	Mpsf	RIAPgef	EFCAR	ABjbf
Aubrac	573	197	125	391	115	92	/	/	8	41	/	/	/	15	96	/
Bazadaise	34	20	13	17	12	9	4	/	/	6	/	12	/	/	8	/
Blonde d'Aqui.	1 446	530	351	993	336	226	48	/	39	126	118	163	/	74	236	141
Charolaise	6 833	2 022	1 509	4 717	1 200	950	305	229	119	133	425	733	512	261	797	502
Gasconne	86	36	27	66	28	19	/	/	/	11	/	/	/	/	19	/
Limousine	5 124	1 867	1 288	3 946	1 186	823	126	352	100	430	359	253	883	100	666	375
Parthenaise	447	183	114	343	113	77	24	/	16	48	73	63	/	27	86	102
Rouge des Prés	241	97	73	165	66	53	9	21	7	25	37	48	56	26	53	55
Salers	674	209	149	457	132	105	/	/	9	54	35	/	/	18	93	50
<b>Total</b>	<b>15 458</b>	<b>5 161</b>	<b>3 649</b>	<b>11 095</b>	<b>3 188</b>	<b>2 354</b>	<b>516</b>	<b>602</b>	<b>298</b>	<b>874</b>	<b>1 047</b>	<b>1 272</b>	<b>1 451</b>	<b>521</b>	<b>2 054</b>	<b>1 225</b>

Nouveauté IBOVAL 2014\_02

### Participation des pays étrangers

Comme les années précédentes, les pays respectant les recommandations d'ICAR<sup>2</sup> en matière de contrôle de performances en bovins viande et ayant des règles les plus proches possibles de celles pratiquées en France peuvent participer à l'évaluation IBOVAL.

Toutes les relations établies l'an passé se sont poursuivies cette année ce qui fait donc 13 « couples race/pays » différents intégrés à l'indexation IBOVAL 2014 (2014\_02) pour lesquels ont été produits des BGTA (cf. tableau n°5).

Le nombre global de BGTA produits augmente, de manière importante cette année (+20,1%). Le seuil de 1 000 BGTA produits est franchi pour la première fois. Tous les pays sont concernés par cette augmentation de BGTA produits. Progression qui va de +5% pour le Luxembourg jusqu'à +23% pour l'Italie.

Tableau n°5 : Effectifs de BGTA produits en 2014 pour les pays étrangers

Races	BEL	ESP	ITA	LUX	PRT	Total
Aubrac	/	/	/	7	/	7
Blonde d'Aqui.	/	20	/	3	/	23
Charolaise	/	10	176	4	28	218
Limousine	53	51	582	25	114	825
Salers	/	/	/	1	/	1
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>81</b>	<b>758</b>	<b>40</b>	<b>142</b>	<b>1 074</b>

BEL : Belgique ; ESP : Espagne ; ITA : Italie ; LUX : Luxembourg ; PRT : Portugal

### Caractérisation et évolution des principaux indicateurs des BGTA

Nous allons à présent mettre l'accent sur quelques caractéristiques des 7 288 BGTA produits sur le territoire national. Des éléments plus complets et détaillés sont disponibles sur le site web de l'Institut de l'Élevage ([www.idele.fr](http://www.idele.fr) ; Réf. n°9).

<sup>2</sup> <http://www.icar.org/>

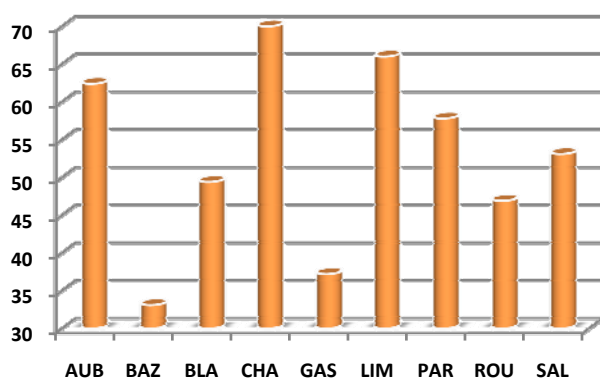
### Éléments de volumétrie

193 721 pages ont été produites, total en hausse de 0,6% malgré la baisse du nombre de BGTA, en raison de l'édition quasi systématique de la liste de index post-sevrage des taureaux et de la poursuite de l'augmentation de la taille des troupeaux.

### Démographie des troupeaux

En effet, on constate que la taille des troupeaux est toujours sur une tendance croissante, avec une moyenne de 64,0 vêlages comptabilisés sur la campagne de naissances 2013 (+0,2 en 1 an). Les troupeaux Charolais sont ceux qui ont la plus grande taille avec près de 72 vêlages de moyenne (Cf. figure n°1).

Figure n°1 : Nombre de vêlages moyen par troupeau et par race (BGTA en 2014)



Le nombre de pères de veaux listés (24 141) décroît très légèrement (-0,9%) alors que le nombre total de vaches listées reste stable (587 958, soit -0,1%) et que celui des génisses progresse (494 723, soit +0,6%).

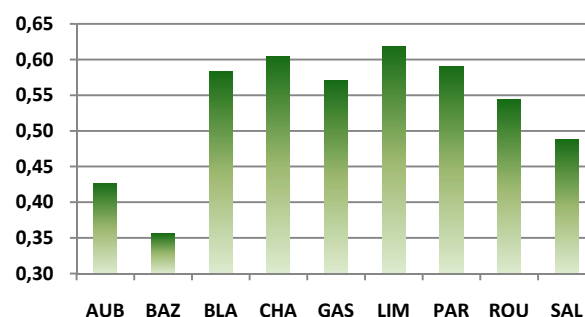
### Adhésion des troupeaux à l'OS/HB

Le taux d'adhésion au HB ou à l'OS de la race est de nouveau en léger progrès à 69,1% (+0,2 point) d'adhérents en moyenne. On note toujours que ce taux est plutôt inversement proportionnel au nombre de cheptels de la race et à leur dispersion géographique puisqu'il varie de 62,4% en Blonde d'Aquitaine ou 65,4% en Charolaise, pour atteindre 96,7% en Gasconne et même 100% en Bazadaise.

### Connexion des troupeaux

Le taux de troupeaux comparables au niveau racial progresse encore très légèrement cette année à 88,4% (+0,2 point). Le CACO moyen des troupeaux en fait de même à 0,590 (+0,06) avec toutefois quelques différences significatives entre races (Cf. figure 2).

Figure n°2 : CACO moyen des troupeaux par race (BGTA 2014)



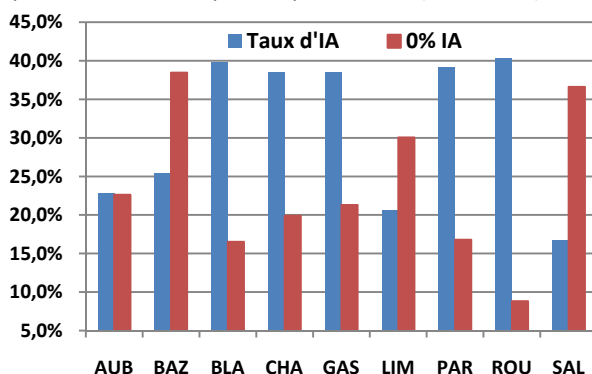
### Taux d'IA et nombre de veaux issus d'IA

Contrairement à l'an passé, le taux de veaux nés de taureaux diffusés par IA progresse cette année (31,96%, soit +0,94 point), cf. figure n°3. L'amplitude est grande entre les races Rouge des Prés (40,3%) ou Blonde d'Aquitaine (39,8%) et à l'autre extrémité la Limousine (20,6% ; -0,2 point) ou la Salers (16,7% en race pure ; +0,5 point).

Compte tenu de ces taux d'IA et de la taille des cheptels, le nombre de veaux nés issus d'IA est relativement variable entre races. Il est compris entre 8,2 en race Salers (en race pure) jusqu'à 24,3 en race Charolaise.

23,0% des troupeaux ne sont naisseurs d'aucun veau issu de taureau diffusé par IA (ce taux décroît de 0,7 point par rapport à l'an passé pour revenir à un taux équivalent à celui d'il y a deux ans ; cf. figure n°3). Si l'on excepte la race Bazadaise, pour laquelle les effectifs sont faibles et donc les résultats délicats à interpréter, ce dernier taux varie de seulement 8,8% en Rouge des Prés ou 16,5% en Blonde d'Aquitaine pour atteindre largement plus du quart dans d'autres races comme la Limousine (30%, +1 point par rapport à l'an passé et la Salers (37% pour des IA en race pure, soit -4,7 points).

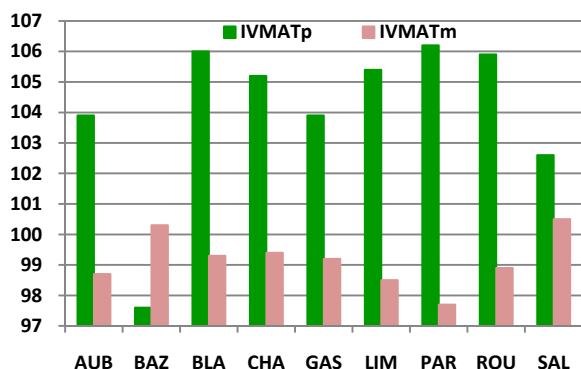
Figure n°3 : Pourcentage moyen de veaux issus d'IA et part d'absence d'IA, par troupeau et race (BGTA 2014)



## Niveau génétique

Pour terminer cette synthèse de résultats, un certain nombre de constats peuvent être effectués en ce qui concerne le niveau génétique des troupeaux (cf. figure n°4).

Figure n°4 : Niveau génétique moyen de l'ascendance paternelle (IVMATp) et maternelle (IVMATm), par troupeau et race (BGTA 2014)



Pour toutes les races, les niveaux génétiques des troupeaux sur l'IVMAT, pour les femelles en production, se distribuent suivant une loi normale. On enregistre une très légère progression du niveau génétique moyen de l'ascendance maternelle (IVMAT=99,1 ; +0,1 point par rapport à l'an passé).

Le niveau génétique sur IVMAT des pères utilisés reste lui beaucoup plus hétérogène et toujours d'un niveau largement supérieur aux femelles (IVMAT=105,2 ; +0,1 point). On trouve notamment un pourcentage assez élevé de troupeaux avec un très faible ou un très fort niveau génétique sur l'ascendance paternelle. L'usage de reproducteurs avec un très faible niveau d'IVMAT peut provenir notamment d'un choix des taureaux de monte naturelle qui n'intègre pas suffisamment, volontairement ou non, les valeurs génétiques sur ascendance pour les qualités maternelles, en comparaison à d'autres critères (morphologie et valeur bouchère notamment).

## MÉTHODES ET RÉSULTATS DE SYNTHÈSE IBOVAL 2014\_02

L'ex « répertoire IBOVAL » est scindé depuis 2013 en deux parties distinctes. La première, présentant les méthodes et résultats de synthèse de l'indexation 2014, est accessible pour tous sur le site web de l'Institut de l'Élevage ([www.idele.fr](http://www.idele.fr) ; Réf. n°10).

## LISTES DE RÉSULTATS INDIVIDUELS IBOVAL

La partie listes, diffusée jusque-là aux principaux partenaires de l'amélioration génétique sous forme de CD-Rom, sera désormais prochainement directement accessibles sur le site web de l'Institut de l'Élevage (<http://indexgenetique.idele.fr>).

## RÉFÉRENCES

1. Institut de l'Élevage – INRA, 2013, note IBOVAL n°62, Ouverture de la collecte des tours de poitrine dans les élevages, avril 2013, 4 pages
2. Institut de l'Élevage - INRA, 2013, note IBOVAL n°61, Mise en place d'une seconde indexation annuelle IBOVAL à partir de l'été 2013, juin 2013, 4 pages
3. Institut de l'Élevage – INRA, 2014, note IBOVAL n°66, Le point sur l'indexation de la croissance post-sevrage en ferme en 2014, février 2014, 4 pages
4. Institut de l'Élevage – INRA, 2014, note IBOVAL n°67, Première publication d'index morphologie post-sevrage en ferme, janvier 2014, 6 pages
5. Institut de l'Élevage – INRA, 2014, note IBOVAL n°68, Première publication de la réussite à l'IA première des génisses en ferme, mai 2014, 4 pages
6. Institut de l'Élevage – INRA, 2014, note IBOVAL n°69, Première publication de l'index efficacité de carrière, mai 2014, 4 pages
7. Institut de l'Élevage - INRA, 2013, Des nouveautés dans la production des BGTA de 2013. Le nouveau Bilan génétique du troupeau allaitant, note IBOVAL n°61, février 2013, 5 pages
8. Institut de l'Élevage - INRA, 2004, Le nouveau Bilan génétique du troupeau allaitant, note IBOVAL n°35, mars 2004, 9 pages
9. Institut de l'Élevage – INRA, 2014, Statistiques nationales raciales BGTA 2014, CR n°0014202016, mai 2014, 330 pages
10. Institut de l'Élevage – INRA, 2014, Méthodes et résultats de l'évaluation IBOVAL 2014 pour les races bovines à viande, CR n°001371060, 100 pages